

celui-ci était président du Gouvernement — traitaient des sujets les plus variés.

C'est ainsi que le 8. 7. 1868 N. Metz engageait Servais à donner suite aux doléances des paroissiens d'Eischen en les débarrassant de leur curé*).

Toutefois, la plupart de ces missives concernaient des questions de tarifs et d'exploitation des chemins de fer. Comme nombre d'elles traitent de la ligne projetée devant relier Esch à Longwy, nous commençons d'abord par un extrait d'une lettre écrite par de Mathelin à F. de Blochausen et dont la teneur fut communiquée le 23. 12. 1867 par Fr. Majerus au prince Henri, à Emmanuel Servais et aussi au baron de Hirsch de Paris, «puissance financière, en instance pour obtenir la concession de la ligne d'Esch à Athus et celle de Diekirch à Echternach.»¹⁾

«Ce projet est sur le tapis et les choses sont même déjà assez avancées. Le chemin de fer est préconisé par M. Labbé et tous les maîtres de forges de la Moselle. Les frais de construction sont estimés à 5 millions, le Département offre d'entrer dans les dépenses pour $\frac{1}{3}$, les communes cèdent les terrains; il restera 2 millions à se procurer. ... Les personnes qui m'ont donné ces renseignements ne doutent pas de la réussite et de l'exécution du ch. de fer qui doit être exploité par la Cie de l'Est.» A ce texte, Majerus ajoute: «Il paraît qu'en France on va vite, arriverons-nous encore à temps pour tirer à nous le gâteau. Vous m'avez dit que s'il y avait péril en la demeure, vous prendriez des mesures d'urgence; le moment ne serait-il pas arrivé?»

De son côté N. Metz exprime sa crainte que dans la question qui le préoccupe il n'y ait «une entente entre certaines personnes qui chercheront à établir les tarifs de manière à favoriser les établissements nouveaux à créer par de Hirsch, (Pierre) Brasseur (v. fasc. XIX)**) et consorts... Si le Gouvernement accepte des conclusions semblables, s'il laisse sacrifier l'industrie existante par des tarifs établis à cet effet, il me restera à m'incliner... et à évacuer d'Esch et de Dommeldange pour aller m'établir ailleurs... Ce qui prouvera évidemment le but de la Société concessionnaire d'entraver la marche de nos industries c'est qu'elle se gardera bien pour éviter le raccordement de La Madeleine de s'engager à transporter les minettes de La Madeleine aux usines de Hollerich (attrapez, les Servais! R. de l'A.), Dommeldange et Colmar au prix qu'elles auraient coûté si on les avait transportées par Athus et le raccordement. Qui donc nous garantira par Esch le transport des minettes de La Madeleine au

*) D'après Zieser (Series past. O.H. 1924, p. 186) il s'agissait de J. Meyer, curé de 1857 jusqu'à sa mort survenue en 1877.

**) Dans le domaine industriel aussi bien que dans celui de la politique communale et législative, les familles Servais et Brasseur se retrouveront à tout bout de champ en antagonistes.